

## Entretien avec le ministre des Affaires étrangères Noël Nelson Messone

# "Le président Ali Bongo Ondimba portera la voix du Gabon à la 72e Session de l'Assemblée générale de l'ONU"

Propos recueillis par ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

*A la faveur d'une interview accordée récemment à notre Rédaction, le patron de la diplomatie gabonaise revient sur les enjeux des prochaines assises de l'Organisation des Nations Unies (ONU) qui se tiennent cette semaine au siège de ladite institution à New York (USA). «La délégation gabonaise sera conduite par le chef de l'Etat», précise-t-il. Par ailleurs, il revient sur les grandes orientations de la diplomatie du Gabon en ce qui concerne les grandes questions mondiales. Non sans évoquer le fonctionnement de son administration. Lecture.*

**L'union:** Le Gabon participera à la 72e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Quels en sont les enjeux ?

**Noël Nelson Messone :** Il faut rappeler que la 72e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies a pour thème : «Priorité à l'être humain : paix et vie décente pour tous sur une planète préservée». Le président de la République, chef de l'Etat, qui conduira la délégation gabonaise, interviendra lors du débat général qui commencera le 19 septembre 2017. Par sa voix, le Gabon ne manquera pas d'exprimer sa position sur, entre autres, la mise en œuvre de l'Agenda du développement durable et de ses 17 objectifs, ainsi que la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat. Il convient de souligner que le Gabon assurera durant cette session, la vice-présidence de l'Assemblée générale sur les questions de l'environnement.

En marge du débat général, le chef de l'Etat, en sa qualité de Coordonnateur du Comité des chefs d'Etats et de gouvernement africains sur les changements climatiques (CAHOSCC), présidera une réunion du CAHOSCC, le 18 septembre, à laquelle une quinzaine de ses pairs est conviée. Il participera aussi à un événement sur le changement climatique, à l'invitation du président de la République française, S.E. Emmanuel Macron.

Tout au long de la 72e Session, le Gabon exprimera ses positions sur les grandes questions prioritaires aux Nations Unies, notamment : la mise en œuvre de l'Agenda du développement 2030, et celle de l'Accord de Paris sur le changement climatique, pour lesquels le Gabon appellera les Etats à honorer leurs engagements en matière de financement du développement ; les situations de paix et sécurité en Afrique et dans d'autres régions du monde ; la question de l'exploitation et le commerce illicite de la faune et la flore, en particulier le commerce de l'ivoire ; la protection et la promotion des droits de l'Homme, la question de l'action de la Cour pénale internationale, et la promotion de l'Etat de droit au niveau national et international ; la lutte contre la corruption.

**Après votre entrée en fonction, vous avez rencontré les agents du ministère, quel message leur avez-vous adressé ?**

Lors de cette rencontre avec l'ensemble des personnels du ministère à Libreville, j'ai d'abord voulu les sensibiliser sur les dynamiques du contexte international, qui est la toile de fond de leur travail. Le monde actuel est caractérisé par des défis multiformes, non seulement pour la paix et la sécurité, mais aussi pour le développement durable et le progrès équitable dans les Etats. J'ai saisi cette occasion pour souligner les orientations que le président de la République, chef de l'Etat a fixées pour l'action gouvernementale, lors du Conseil des ministres du 25 septembre dernier. Ces orientations sont une feuille de route qui appelle des



Photo : P.P/Prince Jackson

**Le ministre Noël Nelson Messone :** "A l'invitation du président Emmanuel Macron, Le chef de l'Etat participera aussi à un événement sur le changement climatique".

administrations une exécution stricte. Il convient de relever ici la nécessité pour notre administration de contribuer à la mise en œuvre des actes du Dialogue politique et du Plan de relance économique. J'ai dit aux agents que j'étais conscient des difficultés actuelles dans l'exécution de leurs tâches, ainsi que leurs frustrations face à ces difficultés. Mais j'ai aussi voulu les inviter à ne pas céder à la démotivation, et à faire preuve de détermination collective dans la recherche des solutions. Et je serai très attentif à leurs suggestions.

J'ai d'ailleurs été encouragé par le fait qu'il y a déjà au sein du ministère des initiatives allant dans le sens de la recherche de solutions à divers problèmes qui se posent, notamment : la nécessité d'un nouveau texte organique du ministère et l'actualisation du statut particulier des agents du secteur diplomatie ; la gestion des carrières ; l'amélioration des conditions de travail ; la formation et le renforcement des capacités.

En ce qui concerne le Corps diplomatique, cette première rencontre s'inscrivait dans la tradition de contacts réguliers avec le corps diplomatique, que mes illustres prédécesseurs ont instituée. J'ai remercié les membres du Corps diplomatique des messages cordiaux de félicitations qui m'ont été adressés. J'ai aussi félicité ceux qui sont en fin de mission pour leur travail au Gabon. Le ministère poursuivra ces contacts pour échanger régulièrement sur les grandes questions prioritaires pour le Gabon, ainsi que les grands dossiers qui font l'actualité. C'est ainsi que j'ai souligné les enjeux nationaux et les priorités du Gabon au cours de la 72e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Au niveau national, j'ai invité les diplomates à être les fidèles interprètes de l'évolution politique découlant des Actes du Dialogue politique inclusif, initié par le président de la République, chef de l'Etat. J'ai relevé à leur attention que sa mise en œuvre a commencé avec notamment la formation d'un gouvernement de large ouverture. Ils ont été eux-mêmes témoins de l'engagement du Parlement à légiférer rapidement sur les Actes du Dialogue.

J'ai également sensibilisé le Corps diplomatique sur la mise en œuvre du Plan de relance économique adopté par le gouvernement, au regard du contexte économique, marqué par la chute des cours du pétrole. La réussite du Plan nécessitera un accompagnement soutenu de nos partenaires au développement que sont leurs pays et entités respectifs. Je les ai invités, en

tant que partenaires bilatéraux et multilatéraux, à s'inscrire dans cet effort.

S'agissant de l'agenda international, j'ai surtout rappelé aux diplomates les priorités et les positions du Gabon sur les grandes questions internationales, lors de la 72e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

**Votre Ministère a en charge les Gabonais de l'étranger. Quel message vouliez-vous leur adresser ?**

Je suis particulièrement attentif à ce pan du ministère dont j'ai la charge, et qui dispose d'une direction générale des Gabonais de l'étranger. Des Gabonais s'illustrent positivement, dans différents domaines, à travers le monde. Je les considère comme des ambassadeurs citoyens. Il faut saluer leur rôle. Je les encourage à continuer à porter haut l'image de notre pays. Il faut reconnaître que, jusqu'ici, nous n'avons pas suffisamment prêté attention au potentiel de contribution de nos compatriotes de l'étranger. Mais nous allons y travailler au sein du gouvernement. Mon collègue, le ministre des PME et moi travaillons déjà à une initiative sur les Gabonais de l'étranger qui ont des PME. Je suis convaincu qu'en mettant en place des cadres appropriés, ils peuvent contribuer, avec une réelle valeur ajoutée, aux efforts de développement du Gabon. Je suis ouvert à un dialogue avec eux sur ces questions. Par exemple en organisant un forum sur leur rôle et leur contribution. Le Dialogue politique d'Agondjé a produit une recommandation importante sur la représentation des Gabonais de l'étranger. Je ferai en sorte de recueillir leurs idées sur la mise en œuvre de cette recommandation. Il y a une présence foisonnante et effervescente sur les réseaux sociaux des jeunes Gabonais qui vivent à l'étranger. Il est souhaitable que les réseaux sociaux soient un outil pour garder le lien avec le pays, mais surtout d'en faire un véhicule d'idées constructives sur le développement du pays. Il est surtout important pour le ministre que je suis de maintenir le contact et la discussion avec tous nos compatriotes de l'étranger, au-delà des divergences d'opinions et des appartenances politiques. Je travaillerai sur leurs préoccupations et sur leurs ambitions pour notre pays.

**Quels sont les autres enjeux diplomatiques pour le Gabon au cours des prochains mois ?**

Au regard de la conjoncture, la diplomatie économique est l'axe prioritaire de notre action. Le ministère s'efforcera de jouer son rôle d'interface, de mobilisateur et de coordonnateur de l'action extérieure, sous la conduite du chef de l'Etat et du Premier ministre.

Comme vous le savez, le président de la République, chef de l'Etat, SE Ali Bongo Ondimba, s'est vu confier deux grandes responsabilités internationales : la première concerne la présidence en exercice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC). Le chef de l'Etat fait du processus des réformes institutionnelles de cette institution sous-régionale la priorité de son mandat. La deuxième responsabilité est la présidence du groupe des chefs d'Etats africains sur les changements climatiques (CAHOSCC). Le Gabon participera à la COP 23 à Bonn, en République fédérale d'Allemagne, en novembre prochain. Avant cette COP, le Gabon va accueillir une conférence, les 19 et 20 octobre prochain, «La Conférence internationale de Libreville sur l'Afrique et l'Accord de Paris ». Il s'agit d'une rencontre de concertation entre pays africains et pays partenaires.